

## Cyclisme

# « Paris-Nice ? C'était un truc de fou ! »

**Témoignage.** Cyril Gautier et Sébastien Hinault disputaient Paris-Nice la semaine dernière. Les deux Costarmoricains récupèrent de leurs efforts.

Hier matin, 9 h 30. Le brouillard bloque le thermomètre à 4 degrés mais Cyril Gautier pédale en cuissard. « Il fait un peu froid, mais on va se réchauffer. » Le « lutin », comme l'a baptisé le peloton, n'a pas froid aux jambes, ni aux yeux d'ailleurs. Le puncheur de Bouygues Telecom rejoint Sébastien Hinault, du côté de Trémuson, pour une sortie d'entraînement. « Aujourd'hui, je fais trois heures, ça suffira. J'ai besoin de récupérer. Les jambes sont encore trop dures » précise-t-il. « Ça me rassure. Moi, c'est pareil » lui répond Sébastien Hinault.

Depuis lundi, les deux Costarmoricains récupèrent tout doucement d'un Paris-Nice épuisant. « C'était un truc de fou. Je n'ai jamais roulé aussi vite. Il y a des étapes où ça ne débranchait pas, on roulait à 45 km/h tout le temps. Le peloton était toujours en file indienne, c'était impossible de s'échapper, l'équipe Astana contrôlait tout » raconte le champion d'Europe espoirs, résidant désormais à Trégueux. Après une entame difficile, le gamin (21 ans), pour un premier test au niveau Pro Tour, a refait surface sur la fin. « Sur les premières étapes, je sautais dans les bordures,

ce n'était pas facile. » Jusqu'au dernier jour où il a pris la 23<sup>e</sup> place, après avoir accompagné les meilleurs mondiaux tout au long de l'étape. « J'aurais dû finir dans le groupe pour la quatrième place. En haut du col, j'ai laissé un trou, Sanchez (le futur vainqueur) roulait à bloc devant et je n'ai jamais pu revenir. À ce niveau-là, la moindre erreur se paie cash. Ça n'a rien à voir avec les épreuves de la coupe de France. Là, c'est vraiment un autre monde, il faut être à 100 % et toujours bien placé. »

Sébastien Hinault, lui, a réussi à rentrer à deux reprises dans le top 10. Septième et dixième lors des arrivées massives, le routier-sprinter d'AG2R l'avoue, « ça roulait aussi vite qu'au Tour de France. Heureusement que j'étais bien, sinon j'aurais vécu une vraie galère. »

Peu importe, tous les deux sont prêts à repartir au combat. Si Cyril Gautier s'aligne dimanche sur Cholet - Pays de Loire, première manche de la coupe de France, Sébastien Hinault s'envole pour l'Italie disputer la classique Milan - San Remo. « D'ici là, on aura récupéré et on devrait être encore mieux. »



Sébastien Hinault, Cyril Gautier et leur compagnon d'entraînement Patrice Darche, lequel prépare le Tour des Flandres cyclo, récupèrent de Paris-Nice.